

**Le musée, grâce aux « Dons » souvenirs des S.A.S., est particulièrement instructif pour nos enfants !**

Liberté. Il invita ensuite l'assemblée à se rendre sur les tombes du colonel Bourgoïn et de Marcel Brouetard, où un dépôt de gerbes devait avoir lieu.

Enfin, M. Berthiaux, sous-préfet, souligna la complémentarité de ce monument avec le musée de la Résistance de Saint-Marcel qui font de Plumelec et de Saint-Marcel des hauts-lieux de la Résistance bretonne. Il apportait l'hommage du gouvernement à ces cérémonies.

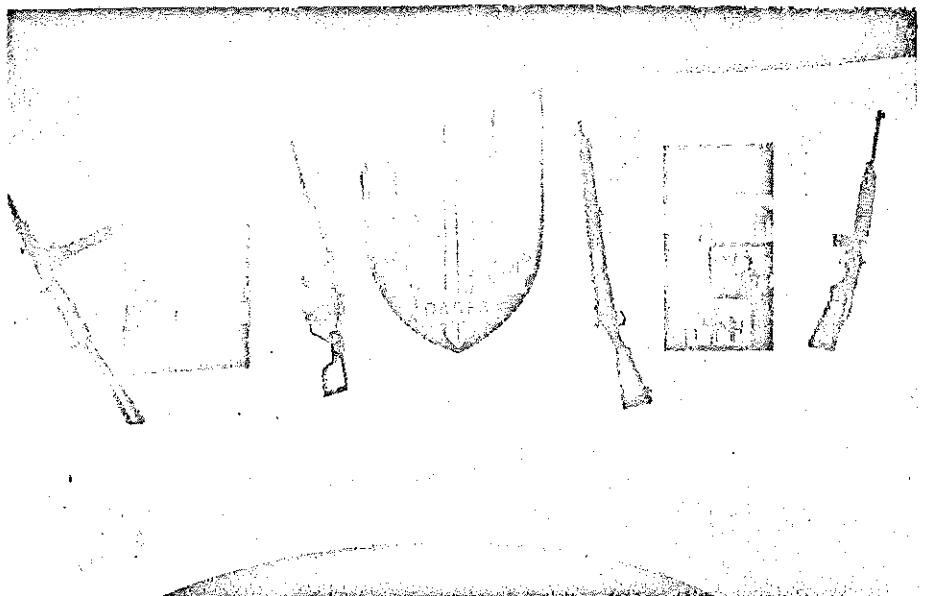
Un lâché de parachutage était prévu et devait être commenté par notre ami Papazow, moniteur national du parachutisme : malheureusement le plafond très bas et le temps incertain empêchèrent cette manifestation d'avoir lieu.

Un dépôt de gerbes très simple et très émouvant eut lieu ensuite sur la stèle de Marcel Bouetard et sur la tombe du colonel Bourgoïn, au cimetière de Plumelec, par le président Boccadoro et le vice-président Cantin.

Un vin d'honneur était offert par le maire à la mairie de Plumelec. Au cours de ce vin d'honneur, le président Boccadoro tint à remercier tout parti-

culièrement, et à féliciter, les organisateurs et réalisateurs dévoués du Mémorial national : Gilbert Lolo, le grand chef, avec Marcel Collias et Roger Mainguy pour les parachutistes, et Albert Guyot, le dévoué secrétaire de mairie de Plumelec, qui se sont dévoués sans compter pour assurer à ces cérémonies l'éclat qu'elles ont obtenu. Un triple ban d'honneur récompensa ces camarades dévoués. Nous nous excusons de ne pas mentionner la liste de tous les parachutistes et commandos présents car il y en avait plus d'une centaine, du plus ancien, comme Papazow, au plus éloigné, comme Le Gros, venant de toutes les sections, comme Yvrande ou Vivès, ou Guezennec, Goulaincourt, le colonel Blanquet, Dreyfus, Morvan, Buzenville, Brand, Niei, Quintric, Antebi, etc., etc.

Un déjeuner en commun, buffet campagnard, réunit ensuite tous les participants pour terminer cette inoubliable journée tout à l'honneur du Souvenir. Enfin, pour terminer, il nous faut remercier les dévouées compagnes de tous nos camarades, organisateurs, présidents, personnalités, qui, par leur présence, contribuèrent, elles aussi, à la grandeur de cette importante manifestation.



L'œuvre de Gilbert LOLO, décorateur en chef et grand organisateur. « Bravo ! ».

## INAUGURATION DU MEMORIAL ET CEREMONIES

Journée de commémoration parfaitement réussie. Nous nous sommes retrouvés très nombreux Parachutistes et Commandos sur la lande de Plumelec, le dimanche 12 juillet, en souvenir de nos camarades qui furent exécutés sur place lors de la tuerie du 13 juillet 1944, dont furent victimes le lieutenant Marienne, ses compagnons, ainsi que les F.F.I. et les patriotes bretons qui les accompagnaient.



La « lande » de Plumelec.

Devant la stèle commémorant le souvenir des dix-huit victimes, une messe a été célébrée par l'abbé Guyodo, ancien aumônier du maquis.

Au premier rang des personnalités, au côté de M. Guillo, maire de Plumelec, président du comité du Mémorial, Mme Bourgoïn, et des familles des victimes, le président d'honneur Deplante, le président Boccadoro, le vice-président Cantin, le trésorier Brulon et le président de la section Ouest-Bretagne Tubet-Thomé, compagnon de la Libération, représentaient l'Amicale, M. Berthiaux, sous-préfet, représentait le préfet du Morbihan, et MM. Loïc Bouvard et J.-C. Cavaillé, députés du Morbihan, du Halgouet, conseiller général, étaient présents. M. Marc, le secrétaire général des A.C. de Vannes, représentait le Ministère. De nombreux présidents d'associations, parachutistes et maquisards, parmi lesquels nous citerons le président Gilbert Stephan, des Parachutistes de Vannes (U.N.P.) et l'Amicale F.F.I. de Vannes ainsi que le général Compagnon, président du Souvenir breton, ancien de la 2<sup>e</sup> D.B., les présidents Guillaume, des Parachutistes du Morbihan, et Yves Le Port, plusieurs conseillers généraux et plusieurs maires, trop nombreux pour les nommer tous, assistaient à cette cérémonie.

L'aumônier rappela au cours de la messe le souvenir du massacre de Kerihuel et fit l'historique des événements tragiques vécus par ce petit village.

Ensuite l'important groupe de personnalités auxquelles s'était jointe une foule nombreuse se rendit en cortège au Moulin de la Grée, qui devient à compter de ce dimanche 12 juillet 1981 le Mémorial national des Anciens Parachutistes S.A.S. et Commandos de la France libre. Après avoir coupé le ruban symbolique, M. Guillo, maire de Plumelec, guida les personnalités à l'intérieur de ce bâtiment qui se trouve, rappelons-le, au sommet de la colline de 166 mètres qui domine toute la lande.

C'est à 1.500 mètres de cette colline que furent largués, dans la nuit du 5 au 6 juin 1944, à 1 heure du matin, 10 parachutistes S.A.S. commandés par le lieutenant Marienne, qui constituaient donc la

première unité à toucher le sol français; ils devaient être rejoints par un deuxième groupe, lâché au même moment, commandé par le lieutenant Deplante; et c'est de ce moulin que la garnison allemande d'observation eut connaissance du parachutage.

Par la suite, le moulin de la Grée fut au centre des combats qui intervinrent dans la région. Il est donc particulièrement choisi et était tout désigné pour être le Mémorial commémorant l'action menée par les 400 parachutistes S.A.S. commandés par le colonel Bourgoïn qui encadrèrent plusieurs milliers de F.F.I. bretons dirigés par leur chef, le colonel Morice (Paul Chenaillier).

Après la visite devant la foule rassemblée, M. Guillo, maire de Plumelec, rappela le sacrifice des combattants de l'intérieur et de l'extérieur, le secrétaire départemental des A.C. du Morbihan rendait hommage au souvenir historique de la campagne de 1944, puis le président d'honneur Henri Deplante, qui a vécu le premier parachutage du 6 juin et les combats qui suivirent, rappela avec une émotion partagée par l'assistance les actions tragiques de ces mois de juin et juillet 1944 dans la lande bretonne, il exposa ensuite comment fut décidé la création de ce Mémorial et par quels moyens l'Amicale des Anciens Parachutistes S.A.S. et Anciens Commandos de la France libre y a participé. Le président national Charles Boccadoro, s'adressant plus particulièrement aux très nombreux enfants présents à cette cérémonie, tint à souligner qu'à l'origine de tout cela il y avait le général de Gaulle et la France libre de 1940, et que celle-ci, à un moment où tout semblait perdu, était constituée de volontaires venus de tous les coins du monde, dont les trois quarts étaient bretons et qui créèrent au sein de cette France libre les prestigieuses unités de parachutistes S.A.S. du général Berge qui combattirent d'abord en Libye, en Crète et sur tous les champs de bataille de la France libre avant de participer, toujours en uniforme, aux combats de la libération de Bretagne jusqu'en Alsace et ensuite dans les Ardennes, en Hollande et en Allemagne, sans oublier non plus ces autres combattants du 1<sup>er</sup> B.F.M. Commando du commandant Kieffer qui, eux aussi, ayant combattu de 1940 à 1944 dans de nombreux raids étaient présents au 6 juin sur les plages du Débarquement. Il associa aussi les Anciens de la 2<sup>e</sup> D.B. qui étaient représentés par le général Compagnon, l'un des premiers officiers du général Leclerc de Hauteclocque, maréchal de France, et tous les Anciens des Forces aériennes et navales des Forces françaises libres. A tous ces soldats en uniforme de la France libre le président Boccadoro unit dans l'effort du combat tous les patriotes et F.F.I. bretons qui se levèrent en masse le 6 juin 1944 pour libérer leur pays. Il demanda aux jeunes Bretons de ne jamais oublier ces combattants de la

